



L'année 2019, vers une intensification des mobilisations des Twa au Burundi

L'année 2019 a notamment été marquée par la nomination de l'ancien sénateur twa, Vital Bambanze, en tant que représentant des États africains au Forum Permanent des Nations Unies sur les questions relatives aux peuples autochtonesⁱ. La nomination d'un autochtone burundais par les gouvernements africains aux Nations Unies confirme un progrès dans la reconnaissance des droits des peuples autochtones sur le continent africain et montre le dynamisme des interactions entre les mouvements des Twa au Burundi et les mouvements internationaux.

Cette proximité entre les mobilisations locales des Twa et les mobilisations internationales des autochtones s'illustre notamment par la tenue de la Journée des peuples autochtones, organisée désormais chaque année au Burundi par les associations locales. En 2019, l'évènement s'est tenu le 9 Août à Zege, dans la province de Gitega, et a été orienté autour de la préservation des langues autochtones, notamment dans le but de faire écho à la proclamation par les Nations Unies de l'année 2019 comme « année internationale des langues autochtonesⁱⁱ ». Dans le contexte burundais, tous les burundais partagent la même langue, le kirundi. Les associations organisatrices de l'évènement ont tout de même décidé de mettre l'accent sur la préservation des langues autochtones, à la fois pour souligner les revendications internationales et l'accentⁱⁱⁱ particulier des Twa en kirundi.

Les attributs culturels constitutifs de l'identité collective des Twa ont également fait l'objet d'un partenariat entre l'association UNIPROBA^{iv} (Unissons-nous pour la promotion des Batwa du Burundi) et l'Université du Burundi dans le cadre d'un projet financé par l'UNESCO sur le patrimoine immatériel des Twa. Une restitution^v des enquêtes a été organisée en septembre 2019 à Bujumbura dans le but de produire un inventaire des éléments caractéristiques du patrimoine immatériel des Twa.

Enfin, la perspective des élections, notamment présidentielles, en mai 2020 a favorisé l'émergence d'une discussion, qui s'est tenue en août 2019 à Bujumbura, entre les différentes associations twa et des membres du gouvernement^{vi}. L'objectif de la discussion était d'informer les représentants twa sur les manières d'élire et de se faire élire lors des prochaines élections.

Un bilan annuel cependant contrasté

La volonté de mieux intégrer les Twa aux processus électoraux de 2020 doit cependant aller de pair avec l'amélioration des conditions d'accès de ces populations aux droits civiques. Comme l'explique Emmanuel Nengo^{vii}, l'actuel représentant légal de l'UNIPROBA, de nombreux ménages twa situés dans diverses localités du pays ne sont toujours pas en possession de documents nécessaires à la participation électorale, tels que des cartes d'identités et des cartes d'électeurs.

Si les événements qui se sont déroulés au cours de cette année ont contribué à rendre visible la situation des Twa sur la scène politique nationale et internationale, la majorité des ménages twa fait encore face à une grande vulnérabilité économique. Cette précarité a des effets sur la scolarisation des enfants twa : ces-derniers sont par exemple particulièrement sujets à l'abandon scolaire^{viii}. Une étude de 2018^{ix} coordonnée par l'association UNIPROBA montre par exemple que 82% des Twa n'ont jamais fréquenté l'école^x. Le taux de scolarisation est faible au sein de la population twa, notamment car cela résulte de processus de marginalisation construits sur un temps long. Il convient toutefois de souligner que les difficultés de scolarisation des enfants twa sont à mettre en perspective avec les évolutions de la société burundaise en matière d'éducation. S'il est vrai que les Twa sont particulièrement peu intégrés au système éducatif, les phénomènes d'abandon scolaire causés par la vulnérabilité économique du ménage ne sont pas l'apanage de cette catégorie de la population.

Parallèlement, le changement climatique qui affectent les ménages twa, situés pour la plupart en zones rurales, ne peuvent être pensés indépendamment des bouleversements environnementaux subis par la société burundaise dans son ensemble. Au Burundi, la répartition géographique de la population n'est pas liée à l'appartenance ethnique ; par conséquent, il n'existe pas de territoires habités uniquement par des Twa qui les rendraient plus vulnérables que leurs voisins aux changements climatiques.

Conclusion

L'année 2019 a été marquée par la tenue de divers événements visant à la fois à renforcer l'intégration des Twa au sein de la société burundaise et à préserver leurs particularismes culturels (prononciation spécifique en kirundi, chants et danses, etc...). Malgré cela, la majorité des ménages twa doit encore faire face à une stigmatisation

sociale et à une précarité économique et ne sont que partiellement représentés dans l'espace politique.

ⁱ Félix Nzorubonanya, « Interview exclusive avec Vital Bambanze : « Nous devrions être un exemple pour la réconciliation de notre pays », *Iwacu, les voix du Burundi*, le 05/06/2019

ⁱⁱ Site officiel de l'Organisation des Nations Unies, « Peuples autochtones, héritiers d'une grande diversité linguistique et culturelle », consulté le 07/01/2020

ⁱⁱⁱ Il est communément véhiculé au Burundi que les Twa possèdent une prononciation particulière lorsqu'ils s'expriment en kirundi. En réalité, cette prononciation particulière est surtout le fait des ménages twa situés en zones rurales.

^{iv} Pour plus d'informations sur l'association, voici le site officiel : < <http://unipropa.ifaway.net>>

^v Mariette Rigumye, « Unipropa : « Certaines valeurs des Batwa sont en voie d'extinction », *Iwacu, les voix du Burundi*, 12/09/2019

<<https://www.iwacu-burundi.org/unipropa-certaines-valeurs-des-batwa-sont-en-voie-dextinction/>>

^{vi} Le conseiller du Ministère de la Justice était notamment présent

^{vii} Burundi Press Agency, « Burundi Batwa communities called on to awake and participate in the 2020 elections », *Region Week*, 26/09/2019

<<https://regionweek.com/burundi-batwa-communities-called-on-to-awake-and-participate-in-the-2020-elections/>>

^{viii} Lionel Jospin Mugisha, « Burundi : éducation des Batwa, un saut dans le vide », *Yaga*, 09/08/2019

<<https://www.yaga-burundi.com/2019/burundi-education-batwa-saut-vide/>>

^{ix} Publication de Presse Burundaise, « UNIPROBA : entretien sur la scolarisation des Batwa au Burundi », consulté le 07.01.2020

<<https://www.ppbd.com/index.php/extras/economie-sciences-education-formation/10592-unipropa-entretien-sur-la-scolarisation-des-batwa-au-burundi>>

Zoé Quétu est doctorante en science politique à l'Université de Bordeaux, au laboratoire Les Afriques dans le Monde (LAM). Ses recherches portent sur les mobilisations autochtones en Afrique subsaharienne et sur la construction des identités collectives au Burundi.
zoe.quetu@gmail.com